

1918, LA GRIPPE ESPAGNOLE DANS L'HISTOIRE DU COLLÈGE

Extrait - Annuaire du Collège de Lévis (Année scolaire 1918-1919)



Le secteur de la Traverse, vers 1920.

CRÉDIT : BANQ - COLLECTION MAGELLA BUREAU

10 OCTOBRE 1918

La grippe, qui rôdait un peu partout dans les environs, fait son apparition au Collège. Sur la demande expresse de M. le Maire Belleau, les externes sont renvoyés dans leur famille.

12 OCTOBRE

Le fléau s'étend et nos élèves sont frappés en assez grand nombre. C'est pourquoi les autorités du Collège en viennent à la décision de renvoyer dans leurs familles tous ceux qui ne sont pas encore atteints.

13 OCTOBRE

La mort fait sa première victime parmi nos élèves. M. Arthur Drapeau, élève de philosophie junior, rend le dernier soupir, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, quelques minutes après Léo Felteau, un ancien élève. Quatre de nos professeurs sont actuellement malades : les abbés Joseph Roy, Janvier Lachance, Edmond Poiré et Edmond Dallaire.

19 OCTOBRE

La grippe continue ses ravages. Il y a des malades dans presque toutes les familles et dans certaines maisons, on compte jusqu'à dix ou douze personnes alitées. Plusieurs fois par jour les ambulances amènent des malades à l'Hôtel-Dieu. Les journaux nous ont apporté la nouvelle de la mort de plusieurs anciens élèves : Valère Côté, Roméo Pichette, James Feore, Théodule Cantin et Lauréat Leblanc. La dernière victime est le D^r Pierre Lagueux, médecin du Collège depuis cinq ans. Le cher docteur était très dévoué pour les élèves. Chaque jour, il venait au Collège s'informer de leur santé et leur donner les soins qu'exigeait leur état. Quand des cas plus graves se présentaient, le sommeil même était sacrifié pour des visites nocturnes.

20 OCTOBRE

Il se produit aujourd'hui un fait rare et peut-être unique dans l'histoire religieuse du pays. Pour éviter les grands rassemblements, cause efficace de propagation de la grippe, les autorités religieuses, sur le conseil du Bureau d'hygiène, dispensent les fidèles du précepte d'entendre la messe et recommandent de fermer les églises jusqu'à midi. Cette mesure extrême, rendue nécessaire par les progrès de l'épidémie, étaient douloureusement le sentiment populaire.

23 OCTOBRE

Le bon Dieu nous demande aujourd'hui un autre sacrifice et non des moindres : M. l'abbé Charles-Edmond Dallaire, un de nos professeurs, qui a contracté la maladie au chevet de son frère malade, rend ce soir le dernier soupir, à l'Hôtel-Dieu, où il avait été transporté depuis quelques jours.

31 OCTOBRE

C'est le dernier jour d'octobre. Nous nous souviendrons longtemps de ce mois d'octobre 1918. Car pendant ces 31 jours, la mort a enlevé au Collège deux de ses professeurs, un élève, un ancien professeur, au diocèse de Québec, douze de ses prêtres, à la Province de Québec, plusieurs milliers de citoyens.

1957, LA GRIPPE ASIATIQUE DANS L'HISTOIRE DU COLLÈGE

Extrait - Annuaire du Collège de Lévis (Année scolaire 1957-1958)

7 OCTOBRE 1957

Un mal nouveau «asiatique», fait beaucoup de victimes dans notre région; sans être mortelle, elle se propage très vite et constitue une maladie sérieuse. Heureusement, il ne s'en trouve pas un seul cas au Collège.

10 OCTOBRE

La fameuse grippe «asiatique» commence à pénétrer dans nos rangs; on compte aujourd'hui trois malades pensionnaires, et onze chez les externes.

13 OCTOBRE

La grippe augmente le nombre de ses victimes dans la maison selon une progression géométrique. La situation devient embarrassante : l'infirmerie est pleine et l'on a dû ouvrir un dortoir pour les malades, dans la salle placée sous le balcon de l'auditorium; cela suffit pour le moment, mais si le nombre des malades continue à se multiplier, il faudra convertir le Collège en hôpital.

14 OCTOBRE

Devant les ravages croissants de la grippe «asiatique», les autorités du Collège se voient dans l'obligation de fermer temporairement la maison. La décision est communiquée aux élèves après la classe de l'avant-midi. Ils reçoivent cette nouvelle... plutôt bien! Ceux dont la maladie n'est pas grave peuvent partir si leurs parents viennent les chercher; quant aux autres, ils devront faire leur guérison avant de jouir de ces vacances exceptionnelles. La rentrée est fixée au 3 novembre.

3 NOVEMBRE

Les pensionnaires nous reviennent ce soir. Ils paraissent remis et reposés.

4 NOVEMBRE

Les classes reprennent leur activité après trois semaines d'arrêt. Peu d'élèves manquent à l'appel. Il faut espérer que l'intensité du travail permettra de rattraper le temps perdu.



Au cours de son histoire, le Collège de Lévis a dû fermer ses portes à quelques reprises en raison d'épidémies.

CRÉDIT : BANQ - NOVELTY MFG. & ART CO. LIMITED